Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 23 (1935)

Heft: 461

Artikel: La XIIIe Conférence des présidentes de l'A.S.S.F.

Autor: Vuilliomenet, Jeanne

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-262056

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

miner le moment auquel cette évolution aura atteint un stade permettant de prendre d'au-tres mesures concertées d'ordre international ». Texte peu compromettant, qui, en rassurant les timorés, laisse d'autre part la porte ouverte à toute activité ultérieure. En ce do-maine, comme en celui du statut de la femme, ainsi que nous le disions dans notre précé-dent numéro, et vu la façon fàcheuse dont la question avait été prématurément posée à nouveau, nous ne pouvions vraiment souhaiter un autre résultat.

un autre résultat.

Peut-être n'est-il pas inutile, en terminant, d'attirer l'attention de celles qui se félicitent de l'ampleur prise cette année par les débats sur des questions féministes devant la S. d. N., sur la lassitude qui s'est fait jour à ce sujet dans certaines délégations, « Nous sommes féministes, cela est entendu, ont dit quelques délégués, et non des moindres; mais nous voudrions que le féminisme se manifestât à la S. d. N. autrement que par ces éternels débats sur les mêmes questions, mais bien davantage par la présence et la collaboration toute naturelle des femmes au sein des Commissions et des délégations...» En ce qui nous concerne personnellement, nous sommes nous concerne personnellement, nous sommes enfièrement d'accord, car selon nous le vrai féminisme consiste à traiter, en loyale colla-boration entre hommes et femmes, de toutes boration entre hommes et femmes, de toutes les guestions qui intéressent également les deux sexes. Seulement, et tout en estimant nécessaire de faire entendre ce son de cloche aux groupements qui, avec plus de persévérance souvent que d'a propos, travaillent à faire inscrire des problèmes féministes à l'ordre du jour de la S. d. N., nous ne pouvons nous empécher de faire remarquer aux délégués dont nous rapportons ici l'opinion, que sur 50 délégations présentes à la XVIme Assemblée. 16 seulement comptaient une femme semblée, 16 seulement comptaient une femme semblée, 16 seulement comptaient une fernme parmi leurs membres, et que ce faible pourcentage serait encore singulièrement affaibli si on établissait la proportion entre l'effectif masculin de certaines délégations (25 à 30 personnes parfois) et la seule et unique représentante de notre sexe, — si bien qu'en attendant le moment béni où de nombreuses feminant de la comptain de la mes siégeront à tout titre dans toutes les délégations, sommes-nous bien forcées de nous satisfaire des méthodes actuelles, ne souhaitant rien tant que de pouvoir prochainement y

P.-S. — L'abondance des matières nous oblige à retarder à notre prochain numéro le compte-rendu des travaux de la XVIII Assemblée en d'autres domaines intéressant Assentice en a datres comannes micressais spécialement les femmes: sort des réfugiées russes en Extrême-Orient, traite des femmes, protection de l'enfance, réforme pénale, tra-fic des stupéfiants, esclavage et situation des femmes dans les pays sous mandat, etc.

AVIS. - Vu l'absence prochaine de notre Rédactrice, qui va faire un voyage féministe en Pologne et dans les Etats baltes, toutes les nouvelles pressantes (avis de Sociétés, convocations, etc.) concernant les deux prochains numéros du Mouvement doivent être adressées à Mmc Vuilliomenet-Challandes, 7, Tête de Ran, La Chaux-de-Fonds.

Dorte son nom, et l'on a conservé d'elle cinq Leitres, dont celle sur l'excellence de la très sainte pauvreté. Une Clarisse, une des filles spiri-tuelles de Claire d'Assise, fut Agnès d'Harcourt, morte en 1289, qui nous a laissé une Vie d'Isa-

morre en 1299, qui nous a laisse une Vie d'Isa-belle de France, la secur de saint Louis; c'est, dit Paulin Paris, un monument dont il serait superflu de faire sentir l'importance. Une béguine italienne, Mathalia de Novilara, qui vivait vers 1280, exalte la sainteté du ma-riage — elle fut mariée, mère, et devint veuve —: « Louée soit l'institution du mariage que voulut le Christ. et avei celle de la materiité Date « Louée soit l'institution du mariage que voulut le Christ » — et aussi celle de la maternité. Dans la glorieuse et pieuse cohorte des dames chrétiennes, voici l'unique Suissesse, Elsbet Stagel, (XIVe siècle), née à Zurich de parents considérés, et qui reçut au couvent des dominicaines de Töss sa formation religieuse. Elle a composé un beau libre sur la Vie des sœurs de Töss, et y raconte comment elle s'y prenaît pour amener les sœurs à lui confier les secrets de leur vie intérieure. Ce fut une fine mouche qui écrivit une chronique délicieuse. que délicieuse.

que délicieuse.

Deux grandes dames religieuses, sainte Brigitte de Suède, « la prophétesse du Nord », et sainte Catherine de Sienne (1347-1380), « la plus glorieuse des Italiennes ». Son rôle social et politique est bien connu, ainsi que son influence sur le pape, qu'elle ramena d'Avignon. Des Dialogues, des Oraisons, des Lettres, ont été conservés, tous frais comme chants d'alouette.

Les recluses ces sombres périjentes qui pos

Les recluses, ces sombres pénitentes, qui pas saient une bonne part de leur vie sans jamais quitter leur logette incrustée dans un mur, sont représentées dans notre livre par Juliana de Nor-wich (vers 1343-1443), qui fut recluse durant



DE-CI, DE-LA

Reconnaissance.

Obligée de se fixer avec sa famille à Lausanne, Mme Olive Faillettaz quitte Vevey et renonce à sa collaboration à la Feuille d'Avis de Vevey, où depuis 1908 elle a donné, avec une fidélité, un entrain, un enthousiasme toujours renouvelés, de très nombreux comptes-rendus d'assemblées; pas une réunion de femmes (qu'il s'agit de suffrage, d'abstinence, d'Unions de femmes, de bienfaisance) à laquelle elle n'ait assisté et dont elle n'ait rendu compte. La Feuille d'Avis de Vevey est, le premier journal de la Suis mande qui ait donné autant de place à l'activité féminine dans tous les domaines. Nous en devons une vive reconnaissance tant à son directeur, M. Emile Gétaz, qu'à sa collaboratrice, Mme Faillettaz.

Exploratrices

Miles Odette de Puigaudeau et Marion Be nones viennent de rentrer en France après un voyage de plus de 2,500 kilomètres à dos de chameau en Mauritanie, où elles ont procédé à des fouilles et des recherches archéologiques. Elles ont fait don des objets rapportés par elles. oit au Musée du Trocadéro soit à la Société de Géographie.

Une plaque commémorative pour une femme

La Fédération des Sociétés féminines bernoises, lors de sa dernière Assemblée générale à Herzogenbuchsee, a fait apposer contre la façade du restaurant La Croix, une plaque avec la mention suivante: « A Amélie Moser-Moser (1839-1925), la pionnière du travail social en faveur des pauvres et des malades, l'animatrice de l'éducation des jeunes filles, la prodatries des progresses pour Tous et du Restaurant sans de l'éducation des jeunes futies, la fondatrie des Foyers pour Tous et du Restaurant sans alcool « La Croix » à Herzogenbuchsee. Les femmes bernoises reconnaissantes. » Les nom-breuses participantes à cette journée, venues tant de la ville que de la campagne, sont rentrées chez elles pleines d'admiration pour cette femme de bien.

Les journées de l'Alliance

(Suite de la Ire page.)

Le dimanche matin, après un beau culte de M^{lle} Speiser, pasteur à Zuchwil (culte auquel assis-tèrent beaucoup de messieurs), on se réunit au tèrent beaucoup de messieurs), on se réunit au restaurant de l'Au. Une charmante allocution du pasteur Hürlimann, un salut apporté par Mile Elisabeth Zellweger de la part du Conseil International des Femmes, des paroles pleines de cœur de Mille E. Mettler pour remercier au nom de l'Alliance Mille de Montet, présidente sortant de charge, et Mille pour le Chenevard, membres sortant du Comité après de longues années d'un dévouement inlassable, créveret une atmosphère de chaleureuse cordialité. atmosphère de chaleureuse cordialité.

Une promenade en bateau offerte aux déléguées par la commune de Wädenswil, initia les représentantes d'autres cantons à la pénétrante poésie du lac de Zurich. Une réception eut encore lieu à l'Au, dans les salons de M^{me} Weber, avant que chaque visiteuse, munie de son insigne aux nouvelles armes de Wädenswil, ne regagnât avec regret ses pénates.

En lisant ces lignes, on remarquera peut être que le programme de cette Assemblée générale n'était pas fort touffu, et comportait moins de questions brûlantes qu'il y a une dizaine d'an-Il ne faut pas en inférer que la vie de l'Alliance soit moins intense et son utilité moins grande. Nous croyons, au contraire, que les So-ciétés qui en sont membres bénéficient aujourd'hui du grand travail précédemment accompli. Une véritable collaboration s'est établie entre les Sociétés féminines, que celles-ci soient philantropiques, suffragistes, professionnelles, sportives, paques, surriagistes, protessonateries, sportuses et cela grâce à l'Alliance. Si les déléguées qui se rencontrent à l'Assemblée générale n'ont (pas chaque année quelque réclamation sensationnelle à formuler, leur réunion maintient un contact précieux entre des groupements de buts variés et appartenant aux parties les plus diverses du

pays. Nous pensons donc que non seulement ces réunions ne doivent pas cesser d'intéresser les sociétés affiliées et que c'est leur intérêt d'y envoyer chaque fois des déléguées, mais encore que ces discussions annuelles sont utiles à suivre pour toutes les femmes qui ont le privilège de pouvoir y assister.

Une autre de nos collaboratrices a bien voulu nous envoyer sur le même sujet un second article, dont nous publions les extraits suivants:

... Après que l'Assemblée se soit levée pour honorer la mémoire de Mme Chaponnière, qui, nonoter la micronite de mars Chaponinetes, qui, pendant 22 ans, appartint au Comité de l'Alliance, Miss de Montet, présidente, donne lecture de son rapport. Comme toujours, nombreuses ont été pendant l'année écoulée les occasions où le Comanière ou d'une autre en faveur des femmes suisses; deux lettres ont été adressées par lui à nos autorités fédérales, l'une à propos du cinéma populaire, l'autre touchant la nomination de Mm Gagg-Schwarz comme membre régulier de la Commission fédérale des fabriques. De même Porganisation du service domestique, le placement des ouvrières, la lutte contre les stupéfiants, l'étude concernant la prostitution en Suisse, celle de l'assurance maternelle et l'action en faveur de la rationalisation du ménage, ont tour à tour occupe l'un ou l'autre de ses membres.

... Le rapport de l'Office pour les professions féminines souligna l'appel que Iui a adressé l'Union suisse des maîtres-bouchers aux fins de lui aider à recruter de la main-d'œuvre féminine pour cette branche d'activité où un personnel qualifie manque fréquemment. Un apprentissage régulier de vendeuse sera très probablement créé pour y remédier. L'Office s'est occupé aussi des voyageuses de commerce, des sages-femmes et du personnel infirmier, des auxiliaires des postes, télégraphes et téléphones, ici pour demander la levée de l'interdiction de l'engagement d'appren-tis, là pour obtenir une meilleure formation professionnelle et le relèvement social de la profes-

Très intéressant aussi fut le rapport de la Commission pour la lutte contre les effets de la crise, lequel relève toutes les tentatives faites pour sortir la femme de l'usine, ou accuser la femme mariée qui travaille de cumuler, ou encore de travailler au rabais. L'assurance-chômage pour femmes, des cours de réadaptation ou de perfec-tionnement ont fait l'objet des préoccupations

de la Commission.
... C'est à Mme Lenoir (Genève) qu'incombait le rôle d'émouvoir profondément les déléguées aux journées de l'Alliance en évoquant devant elles le sort des détenues libérées dont elle s'occupe depuis vingt ans. Victimes de leur milieu, victimes des circonstances, les prisonnières et les femmes qui, arrivant au bout de leur peine correctionnelle, sont appelées à rentrer dans la vie publique, ont droit à la plus grande pitié de la part de leurs sœurs plus privilégiées et mieux gardées. Mieux que cela elles ont droit à leur amour, afin que ne se réalise pas pour elles le mot poignant de cet homme d'Etat, lequel disait: « un homme qui à sa sortie de prison n'est pas suivi est presque *condamné* à recommencer ». Des relèvements sont possibles, ils sont dus à l'amour.

L'amour seul opère des miracles, ouvre les cœurs, amène des confidences sur les lèvres, de même que les heures de solitude pour lesquelles la femme n'est pas faite. S'occuper des prisonnières et des détenues libérées est la tâche de toutes les femmes de cœur. Nous remercions l'Alliance d'avoir attiré notre attention sur ce sujet trop peu connu et Mme Lenoir d'avoir bien consenti à nous initier à son travail de miséricorde.

L'obligation de borner ce compte-rendu nous empêche de parler en détail du beau travail de Mile Nef, la nouvelle présidente, sur la Solidarité féminine. Qu'il nous suffise de dire qu'il résumait en lui-même les différents et copieux exposés qui firent des journées de Wädenswil de bonnes et bienfaisantes journées.

La XIII^e Conférence des présidentes de l'A. S. S. F.

Cette Conférence, qui a eu lieu à Berne, dimanche 29 septembre, a réuni une bonne trentaine de participantes dont le tiers représentait des sections romandes: Genève, Lausanne, Clarens, Montreux, Vevey, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds. Le Tessin ne nous avait pas envoyé sa présidente, mais bien le groupe de langue française de Bienne. Mme Vischer-Alioth, avec la compétence et la bonne grâce auxqu'lles elle nous ont habi uées, présidait la Conférence pour la dernière fois, et les sidati la Conference pour la derniere rois, et les regrets de toutes les participantes lui furent exprimés ainsi que leurs remerciements. M¹ºe Sulzer, de Frauenfeld, la remplacera. De même, Mªe Schwyzer (Lucerne) abandonne son poste de trésorière dont se chargera Mªe Gerhard (Vevey). Quatre oratrices étaient inscrites au programme.

A dire vrai, elles ne nous ont pas apporté des notions nouvelles; mais elles ont donné du poids à tout ce qu'elles nous ont dit par leur ardeur et leur sagesse; elles ont su relever les courages défaillants, indiquer la route à suivre et la ja-lonner d'excellents conseils; elles ont souligné la nécessité de «tenir» coûte que coûte, de s'a-

> Et faire semblant de rire; Mais Dieu sait ce que j'endure, Je ne sais comment je dure.

Ajoutons que le Miroir des dames chrétiennes illustré de reproductions d'estampes faites des moniales du moyen-âge, et de calques par des moniales du moyen-age, et uc carques de l'Hortus Deliciarum de l'abbesse Herrade de de l'Inorus Delicarum de l'anbresse Fierrade de Landsberg, la première en date des encyclopé-distes, dessinatrice, poète, musicienne, philoso-phe, théologienne, et une des gloires de l'Al-sace (vers 1130-1195). «Ce livre, intitule Iardin des Délices, écrit-elle, moi, petite abeille, je Par compose sous l'inspiration de Dieu, du suc des diverse d'incre soithes soithes soithes soithes. diverses fleurs cueillies dans l'Ecriture sainte et dans les ouvrages de philosophie, et je l'ai cons-truit à peu près comme un rayon de miel, pour la louange et l'honneur du Christ et de l'E-

V. DELACHAUX.

Elle a écrit un livre remarquable sur ses Révélations, dont il reste trois copies en anglais.
« Dieu est plus près de nous que nous-mêmes, a-t-elle dit... Notre âme est enracinée en lui dans

soixante-dix années sur les cent qu'elle vécut,

un perdurable amour...»

Une grande recluse encore, une Picarde, qui passa quatre ans dans sa logette, et en sortit pour réformer des ordres religieux, sainte Co-lette de Corbie (1381-1442). Elle voyagea contineullement; on la vit entre autres lieux à Vevey.
« Ses paroles sur Dieu perçaient comme des flèches », a dit un de ses biographes. Elle précéda Jeanne d'Arc pour oser de grandes choses, et travailler en vue de l'union et de la paix. » Elle écrivait aux Clarisses de la ville de (and). « Nomehetant que vous couvez faibles Gand: «...Nonobstant que vous soyez faibles et débiles, si n'est-il pas à la puissance de l'Ennemu d'enfer de vous vaincre si ne voulez être vaincues...» Une petite moniale qui servit sainte vanicues...» Une pette moniale qui servit sainte Colette, Perrine de Baume, nous a donné des détails sur la vie de la sainte, entre autres celui du baiser à la lépreuse: « Nous passâmes auprès d'un monastère de religieuses de saint Dominique, lesquelles religieuses vinrent au-devant de notre glorieuse mère, en pleins champs. Leur beau père confesseur était avec elles, et èlles s'approchèrent de notre glorieuse mère. Elle leur fit grande révérence; pareillement lesdites reli-gieuses à elle. Notre glorieuse mère les baisa toutes, excepte une, malade de mescellerie (lèpre), qui se tenaît derrière, car, pour sa maladie, elle n'osait approcher comme les autres. Son père confesseur l'admonestait qu'elle s'approchât et qu'elle la baisât hardiment. Et s'enhardit ladite malade, et baisa notre glorieuse mère à la face.

Et incontinent, elle fut toute saine et guérie de sa maladie, x

Place à la dovenne des femmes de lettres professionnelles, Christine de Pisan (1364-1430), bonne chrétienne, « tout en admirant les sages de l'antiquité païenne plus, peut-être, que les saints de son Eglise.» Lucie Félix-Faure-Guyau voit en elle, en tant que champion de l'instruction des femmes, une ancêtre du féminisme chrétien. Beaucoup de fatras dans son œuvre, chretien. Beaucoup de fatras dans son œuvre, — il fallait écrire pour vivre et faire vivre ses trois enfants, — mais elle n'est pas l'insupportable bas-bleu dont parle Gustave Lanson; elle a du talent, comme en témoignent la Cité des Dames et le Livre des trois vertus. Contre « ceux qui disent qu'il n'est pas bon que femmes apprennent lettres, elle « se merveille » de cette opinion, et ajoute malicieusement que par là on peut voir que « toutes opinions d'hommes ne sont pas fondées sur raison. » ... Elle pense que le savoir des femmes doit s'étendre à toutes choses, car « celui n'est pas sage qui ne connaît aucune part de chaque chose ». Voici quelques vers gracieux de sa plume:

RONDEAU

Je ne sais comment je dure; Car mon dolent cœur fond d'ire, Et plaindre n'ose, ni dire Ma douloureuse aventure

Ma dolente vie obscure. Rien, fors la mort, ne désire: Je ne sais comment je dure

Et me faut, par couverture, Chanter quand mon cœur soupire,

Le Mouvement Féministe e vend au u m é r o à la Librairie Payot Rue du Marché. à l'Union d. Femmes Rue Et.-Dumont, 22. Genève à l'Administration R. Micheli-du-Crest, 14. Gen.

dapter le mieux possible aux circonstances nou-velles créées par l'instabilité politique et écono-mique, et de lutter avec de solides arguments contre les attaques faites journellement à l'in-dépendance et au travail féminins. « Que les présidentes ne se laissent pas aller au décourage-ment. les exhorte Mme Leuch; qu'elles continuen-tà semer la bonne graîne! A la période critique que nous vivons, succéderont des temps meilleurs où la force brutale ne primera plus le droit. L'heure de la récolte sonnera un jour ».

M¹º Emma Porret, partant de l'idée que, si la propagande suffragiste en temps de crise ne se différencie pas essentiellement de ce qu'elle a toujours été, elle doit se faire cependant plus concrète, plus pratique, et mieux adaptée à des cas spéciaux. appelle au service de notre cause les femmes jeunes qui trouveront peut-être mieux que leurs devancières le langage qui convient aujourd'hui. Elle nous dit: « Nous avons eu pour motto: ''Idée marche. Ne le renions pas. pour motto: Utdee marche. Ne le renions pas. Si l'Idée, pour le moment, couve sous la cendre, conservons toujours, nous les anciennes, l'étincelle prête à jaillir. — Les idées, comme les peuples, dit M. Tardieu dans son dernier livre, ont besoin qu'on se batte pour elles. » Mme Debrit a soutenu par une solide documentation les arguments qu'elle recommande pour

la défense du droit au travail de la femme, M^{lle} Grûtter a commenté, pour notre édification, la suite imposante des Résolutions du Congrès d'Istamboul. Elle a su éclairer et animer son sujet par des réflexions d'un esprit et d'une ma-lice impayables: son exposé y a gagné et ses auditrices aussi.

La discussion a été peut-être plus vivante que d'habitude. Certains problèmes énoncés par les oratrices ont été tournés et retournés avec une ardeur indéniable; sur le fond des questions je crois que tout le monde était à peu près d'ac-cord: la discussion porta plutôt sur des procédés, sur des tactiques à suivre, sur des arguments paraissant utiles aux unes, dangereux aux autres. L'action prend décidément le pas sur les théories, en ce qui concerne les présidentes et c'est très

Il m'a semblé que la Conférence avait plus It m's semoie que la Conference avair puis de vie, plus d'ardeur que certaines qui l'ont pré-cédée et je l'attribue — en me trompant, peut-être — au fait que nous étions entre nous, entre femmes qui discutions nos intérêts propres et, pour une fois, ne figurions pas l'auditoire, toujours un peu compassé et soumis, d'orateurs masculins venus pour nous apprendre à penser et à vivre.

Les discussions ont continué, mêlées à de bons rires, durant l'heure joyeuse de la détente du repas en commun, et leur écho nous reste dans la mémoire. Il est toujours très agréable à chacune de nous de se retrouver entre sœurs, qui parlent de nos grandes questions féministes avec le même accent du cœur, sinon de l'idiome.

Jeanne Vuilliomenet.

Les Expositions

Au Musée Rath (Genève)

Une des très intéressantes expositions qui se partagent les salles du Musée Rath (du 5 au 24 octobre) est celle de Mª Karin Lièven, bien connue à Genève dans les milieux artistiques et amis des arts, quoiqu'elle habite Paris.

Peintures, dessins, gravures et illustrations remures, dessens, gravures et illustrations, ainsi que quatre aquarelles — au total, une soixantaine de numéros, dont tous, sauf à peine vingt, sont comme une glorification de la lumière, en l'espèce, des vues d'ibiza, et beaucoup de scènes de la campagne aux Baléares, de grouder de scènes de la campagne aux Baléares, de groude scènes de la campagne aux Balèares, de grou-pes de paysannes avec leurs pittoresques cos-tumes. La couleur chante et vibre dans le flam-boiement des moissons, des rues, la ville s'éta-gent; il y a déjà de l'Afrique dans tout cela, et Mme Lieven nous disait que, sur place, sa peinture lui semblait éteinte en comparaison de ce qu'elle voyait, de cette merveilleuse lumière. Eteinte, elle ne l'est certes pas, cette belle série de paysages, de gent rustique, d'architecture, de ciels délicats ou embrasés. Illustrations de livres fameux: ce sont, avec

quelques fantaisies, un Hommage à Mary Webb, La grande peur dans la montagne (Ramuz), un Paul Morand, Codine de Panaï Istrati, et d'au-



Réunion du Comité Central.

Siégeant le 28 septembre à Berne, sous la présidence de Mme Leuch, le Comité Central de l'A. S. F. a d'abord entendu un rapport très réjouissant sur le Cours de Vacances de Bulle, et d'autres beaucoup moins encourageantes sur les diffi-cultés que rencontrent certaines Sections dans leur activité suffragiste. Il est certain que le vent de réaction antidémocratique qui souffle sur notre pays est pour beaucoup dans la vague de méfiance ou d'indifférence signalée dans certains cantons à l'égard de nos idées: mais n'est-ce pas justement dans les périodes difficiles qu'il importe de re-doubler d'ardeur? Le Comité Central a examiné la situation suffragiste en Suisse, telle qu'elle ressort de la votation du 8 septembre (refus de revision totale de la Constitution) et a décidé d'attendre en tout cas les élections fédérales du 26 octobre prochain pour se rendre compte de l'orientation générale de la politique intérieure. A l'occasion de ces élections, et de même que pour la votation du 8 septembre, une affiche de protestation contre l'exclusion des femmes du scrutin sera mise à la disposition des Sections.

Après s'être longuement occupé d'affaires administratives intérieures (finances), et de ques-tions de presse (journaux féministes, bulletin de presse, Annuaire des femmes suisses) le Comité Central s'est prononcé à l'unanimité pour la contimation de l'activité du Groupement *La Femme* et la Démocratie. Il a encore entendu un exposé de M^{III} Gourd sur l'application pratique à apporter en Suisse aux résolutions votées par le Con-grès d'Istamboul, et a chargé sa présidente de remettre officiellement deux de celles-ci (concernant la situation économique et générale et la place des femmes sous différents systèmes de gouvernement) au Conseil Fédéral. Enfin, deux suggestions de M^{III} Gourd concernant l'attitude de la Suisse devant les problèmes féministes po-sés à la Société des Nations ont été adoptées. La prochaine séance du C. C. aura lieu en

janvier à Neuchâtel pour permettre une rencon-tre amicale avec les suffragistes de ce canton.



A travers les Sociétés

Pour nos chômeuses.

Pour nos chomeuses.

L'Ouvroir de l'Union des Femmes, dont toutes nos lectrices connaissent et apprécient l'activité, vient d'assumer une tâche plus étendue encore que celle qu'il a menée à bien depuis vingt ans, en acceptant, à la demande du Département de l'Hygiène et de l'Assistance publique, et en relativement de Senties de l'Assistance publique, et en relativement de l'Assistance publique, et en relative de l'Assistance publique de l'Assistance tion avec les Services cantonaux de chômage. réorganiser et de diriger un atelier de confection pour professionnelles de la couture en chômage. Situé dans un local, mis, avec tout le matériel Département, cet atelier sera à même de faire confectionner par des couturières, tailleuses, etc., en chômage, tout ce que voudront bien lui commander les fidèles clientes de l'Ouvroir, qui ap-précient à la fois ses méthodes de travail, son esprit d'entr'aide sociale, et la bienfacture comme la modicité des prix des vétements confectionnés. Des plans sont encore à l'étude pour trouver d'autres débouchés à l'activité de cet atelier, en collaboration avec le Département, que l'on peut remercier ici de la confiance et de la compréhen-sion qu'il manifeste par là une fois de plus, envers notre organisation de lutte contre le chômage. Il n'est pas si fréquent en Suisse de voir les pouvoirs publics faire appel à la collaboration féminine, pour que nous ne relevions pas ce geste ici avec reconnaissance.

in corpore sano.

La Société féminine genevoise d'Education phyique nous prie d'informer nos lectrices que sor cours de gymnastique reprendra le 15 octobre, et aura lieu tous les mardis et vendredis, de 18 à 19 heures, à l'Ecole Secondaire de la rue d'Italie. Les inscriptions sont reçues à la première

En outre, cette même Société organise un de ski sur écorce, qui aura lieu le lundi, à 17 heures, à la salle de gymnastique du Collège.

In Memoriam.

In Memoriam.

Memoriam.

Landecy, près de Genève, n'était pas une inconnue pour nos lectrices, qui avaient souvent lu
ci même des appels de sa plume en faveur de
cet Ouvroir de Landecy, œuvre de collaboration
et d'entr'aide entre femmes de milieux divers,
qu'elle avait créé, et qui, dans ce village éloigné,
constituait un centre de bonne volonté et d'éducation mutuelle. Fidèle abonnée de notre journal,
Meme Cramer-Micheli marquait à l'activité fémi-Mme Cramer-Micheli marquait à l'activité fémi niste un intérêt qui va maintenant nous faire dé-faut; aussi est-ce avec la conscience du vide qui se creuse que nous disons à sa famille toute notre sympathie.

Aidez-nous à taire connaître notre journal et à lui trouver des abonnés



Carnet de la Quinzaine

Genève: Soroptimist-Club, 19 h. 30, Lycéum-Club, 1 rue des Chaudronniers: Souper men-suel, réservé aux membres du Club et à leurs invitées. Causerie sur Victor-Hugo par Mle Dichon

LAUSANNE: Union des Sociétés féminines lausan-noises, Cercle de Beau-Séjour, de 14 à 18 h.: Thé et musique au profit des chômeuses intellectuelles.

nedi 19 octobre:

Genève: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 17 h.: A la mémoire de M^{me} Ful-pius Gavard. Quelques souventrs de ses activités.

ıdi 24 octobre:

GENÈVE: Union des Femmes et Association fé-minine d'éducation nationale, 22, rue Et.-Du-mont, 20 h. 30: La Constitution fédérale, première leçon du Cours public et gratuit en six séances de Me Alfred Borel.

BEURRE FONDU

excellent

en boîtes de 1 kilo et d'une livre Très avantageux

En vente partout Laiteries Réunies

Ecole d'Etudes Sociales pour Femmes

Semestre d'hiver : 24 octobre 1935 - 24 mars T936 Semestre of niver: 24 octobre 1935 - 24 mars 1936 Culture féminine générale. Formation professionnelle d'Assistantes sociales (protection de l'enfance, etc. 1 de Directrices d'établissement hospitaliers, Secrétaires d'intitutions sociales, Bibliothécaires, Laboratines.

Pension et Cours ménagers, cuisine, conne, etc., formation de gouvernantes de maison, au Foyer de l'École (Villa avec jardin). Programme (30 ets) et renseignement par le secrétarist, rue D.-Bonnet, 6.

FOYER DES ÉTUDIANTES

20, av. H.-Dunant GENÈVE Tél. 42.716

JARDIN .. Chauffage central .. Club thèque .. Locaux ouverts à toutes les étudiantes Chambre et pension - Repas - PRIX MODÉRÉS

IMPRIMERIE RICHTER. - GENÈVE



Publications reques

Cécile Biéler-Butticaz, ingénieur, Dr. ès sciences: Foyer moderne. Collection La Maison heureuse. Ed. La Concorde, Lausanne. Prix: 1 fr.

Cet aimable et précieux petit livre nous enseigne à mettre de l'âme dans notre ménage, à préparer l'avenir et à utiliser au mieux le présent: organisation, emploi rationnel, ménagement de ses forces et de son argent, règles les meilleures pour vaquer aux besognes si complexes du mé-nage, modernisation de l'outillage ménager, et, tout au long de ces pages alertes, cette philoso-phie de l'usuel et du mieux-être, faute de laquelle la ménagère s'enlise dans des besognes machinales et perd tout intérêt à l'ouvrage.

J. V.

MARIANNE MURET: On se débrouille, on entretient, on répare. (Adapté de l'allemand.) Même col-lection. Delachaux et Niestlé, éditeurs. Prix: 1 fr.

La lecture de cet intéressant opuscule fait toucher du doigt la réelle incompétence d'une mé-nagère, même se croyant expérimentée, aux pri-ses ávec les problèmes difficiles et journaliers des réparations nécessaires dans un ménage. Com-ment prolonger l'existence précaire d'un meuble, d'un tissu, d'un outillage? Comment régler, disse déplace, s'abîme ou se constelle de taches? Votre machine à coudre est grippée, vos installations électriques sont dérangées, votre parapluie tions etetriques sont certaiges, vote paraphite est troué et vos tuyaux coulent, pour ne citer que ces quatre catastrophes: c'est le petit bouquin qui vous aidera alors à vous débrouiller, tout au moins dans l'attente d'un réparateur du métier.

N-B. — Ces deux ouvrages peuvent aussi être livrés par le Cartel romand H. S. M., contre versement de leur prix au comp.e de chèques postaux II. 2084.

Annuaire commercial « Rapid ». H. Buchser, éditeur, Genève, 1935. Prix: 3 fr.

Méritant son nom, ce petit guide vous donne prestement, sous un format commode, et avec le prestment, sous un format commone, et avec minimum de poids et de peine, toutes les indications — et cela en trois langues — dont on a le plus fréquemment besoin dans la vie courante. a vie coma..., où chercher; I rencontre le et que l'on ne sait généralement où cherche aussi ne faut-il pas s'étonner s'il rencontre succès qu'il mérite auprès de ceux que leurs occuobligent à être vite et exactement renseia Turquie Kamaliste. Editions de la Direction générale de presse du Ministère de l'Intérieur, Ankara.

Tous ceux qui ont gardé au fond de leur cœur l'amour émerveillé du pays des Mille et une Nuits, même modernisé, comme ceux qui ne le connaissent que par oui-dire, feuilletteront avec plaisir cette magnifique publication, splendidement illustrée et évoquant divers aspects artistiques, plaisir ceue maginique, pour sapects artistiques, sportifs, historiques, ou scientifiques, de la vie turque contemporaine. Attirons tout spécialement l'attention de ceux qui croient encore à l'existence des « Désenchantées » sur les photographies activités de la contraction provique en l'étheration physique en compagnant l'article sur l'éducation physique en

Jahrbuch der Schweizerfrauen (Annuaire des femmes suisses) pour 1936, éditeur: K. J. Wyss, Berne. Prix: fr. 1.80.

Sous les auspices de l'Alliance nationale de sociétés féminines suisses, Mme Elisabeth Thommen, offre à toutes celles d'entre les féministes qui savent l'allemand une lecture des plus intéres-

Les opinions des femmes, leurs préoccupations leurs travaux, y sont traités par plusieurs Suis-sesses d'une plume à la fois alerte et sage. En vers et en prose est célébré l'effort féminin, qu'il verse et en prose est certor versor annun, qui n'évexerce dans le domaine intellectuel ou social, dans l'éducation ou dans l'agriculture. Des illustrations intelligemment choisies accompagnent les textes; des visages nous sourient, d'autres sembles réfléter tous les soucis du monde... Les mortes sont à l'honneur et les vivantes nous parlent... voix de Suisse et voix d'outre-frontières. exposant des activités anciennes ou nouvelles

des préoccupations toujours renaissantes de femdes prececupations tonjours tenassantes de rem-mes des villes ou des campagnes; Péveil à la vie moderne de l'Hindoue voisinant avec les ré-flexions de la Suissesse sur la revision de la constitution... rien de ce qui intéresse la femme n'est négligé dans cette brochure que chaque féministe voudra posséder.

Chine illustrée. Revue mensuelle en français, en anglais et en allemand. Editée par la Biblio-thèque sino-internationale, château de Monta-lègre, route de Vésenaz, Genève. No 1 (août 1935). Le numéro: 30 centimes suisses.

1935). Le numero: 30 centinies sussess. Editée avec un but de vulgarisation, pour faire connaître et apprécier la réalité chinoise à un public occidental aussi étendu que possible, et contribuer de la sorte à faire prêndre à tous les hommes conscience des liens de fraternité unishommes conscience des liens de fraterinte unissant toutes les races, cette revue très-bien présentée nous apporte, dès son premier numéro,
des articles sur l'enfant chinois, l'humour chinois,
l'affiche en Chine, le cinéma en Chine, le début
d'un roman, l'Evantait aux fleurs de pêche, etc.
On ne peut que souhaiter plein succès à cette intéressante publication et à ses initiateurs.

M. F.

Almanach socialiste, pour 1936. Edition « Læ Sentinelle », La Chaux-de-Fonds. Prix: 80 ct.

sentineire », La Chaux-de-Fonds. Prix: 80 ct. En plus de ce que contient tout almanach qui se respecte, celui-ci abrite une documentation variée, une revue du mouvement ouvrier dûe à des plu-mes autorisées, une biographie de Thomas Morus, le précurseur du collectivisme, un entretien, asser piquant à lire à Pheure que nous vivons, entre Mussolini et Pierre Cérésole, et toutes sortes de petits chapitres amusants et intéressants.